

Mirbeau, l'homme et ses mots

ALAIN (GEORGES) LEDUC
Octave Mirbeau (1848-1917)
le gentleman-vitrioleur

Les éditions libertaires 2017 230 p 15 €

OCTAVE MIRBEAU
La grève des électeurs
Allia 2017 44 p 3,10 €

Nul doute que notre ami Guy Bordes (qui nous a quittés en décembre 2015) aurait célébré comme il se doit le centenaire de la disparition d'Octave Mirbeau. Depuis les années 1970, il nous tenait régulièrement informé des rééditions des écrits, romans (*Le Journal d'une femme de chambre, L'abbé Jules...*), pièces de théâtre (*Les affaires sont les affaires...*), nouvelles, contes « cruels », articles de presse de ce manieur de mots, inventeur de formes, roi de la phonétique et des points de suspension. Écrivain et critique d'art, Alain (Georges) Leduc dans une approche plus chrono-thématique que biographique (et un rien foutraque dans laquelle se retrouve le goût du collage de son héros), ne scelle rien des ombres de la vie de ce journaliste polygraphe, antisémite devenu anar et dreyfusard ardent, ami des animaux et des plantes (« *La littérature ? Demandez plutôt aux hêtres ce qu'ils en pensent* », répond-il en 1891 à l'enquête du journaliste Jules Huret). Observateur sévère de mœurs de toutes les époques, la belle d'abord, ami des arts et des artistes (enfin, de ceux qu'il aime), dur et doux juré Goncourt, défenseur des écrivains

Le centenaire de la mort de l'écrivain offre l'occasion de redécouvrir son œuvre.

du peuple, comme Marguerite Audoux ou Émile Guillaumin, ainsi apparaît Mirbeau dans cet album illustré, petit mais costaud. Au plus près des textes, citations à foison, dans une lecture éclairée des œuvres de Mirbeau, Leduc donne une furieuse envie de se plonger dans les écrits d'un homme au regard acéré et aux formules qui font toujours mouche : « *Si l'état social doit s'améliorer, il le sera plus par les littérateurs que par les économistes et les politiciens* », écrit-il dans *Le Journal* le 27 septembre 1896. Certes, on passera sur les lieux communs de l'histoire socialiste (pôvre Guesde...) repris par le biographe, pour retenir l'admiration réciproque entre Jaurès et Mirbeau.

Est-ce pour célébrer le centenaire de la mort de Mirbeau que les électeurs français ont fait la grève des urnes ? Publié en 1888, cette invitation à « *La grève des électeurs* » s'adressait à « *l'électeur, cet être irrationnel* » pour le faire réagir et qu'il s'intéresse aux « affaires ». Glisser cet été Mirbeau dans sa valise pourrait être un premier acte.

FREDÉRIC CÉPÈDE

PS : Comme ne manquait jamais de le rappeler Guy, on peut s'abonner aux *Cahiers Octave Mirbeau* auprès de la Société Octave Mirbeau, animée par l'étudite Pierre Michel (le numéro annuel, 24, est sorti en 2017). 10 bis rue André-Gautier 49000 Angers.